

Atelier d'écriture.  
Pierre.  
Pour l'Atelier du 5 mars 2026.

Sujet proposé par Michel : Une autre vie vous est offerte: quelle profession feriez-vous?

## J'ai fait un rêve fou : j'étais étymologiste.

Comme François de Closets\*, j'ai eu une cohabitation difficile avec l'orthographe. Je ne supportais pas l'interdiction de demander « pourquoi ? » avec un point d'interrogation. La réponse était et serait encore d'un dogmatisme affligeant : « *ce mot vient du grec* », « *c'est l'Académie française* », « *c'est le féminin* » et pire encore « *parce que c'est comme ça !* »

Le thème proposé par Michel réanima donc peu ou prou mes cauchemars d'antan et je fis un rêve merveilleux : j'étais devenu l'étymologiste distingué recherché du tout Paris. En effet je relevais avec humour les anachroniques incohérences de notre orthographe et militait pour une écriture moderne plus proche de la langue parlée adaptée à notre XXI<sup>ème</sup> siècle.

L'écriture transpose les mots sur un support quelconque avec les caractères de notre alphabet. L'orthographe lexicale, aussi appelée orthographe d'usage, n'est que la façon d'écrire le « Mot » selon une norme établie et là commence l'inimaginable. La diphtongue se justifie pour le ch de cheval. Le ph de philosophie ne se justifie que par une origine grecque.

Or le caractère  $\varphi$  utilisé par les scientifiques dans  $\cos \varphi$  s'écrit en français phi, il n'est pas une diphtongue en grec, il correspond à notre simple f. Les italiens l'écrivent et le prononcent fi fi. Ph est une simple coquetterie de clercs médiévaux.  $\varphi$  donne en français philosophie et aussi fantaisie ou fantôme. N'oublions pas nénufer f que l'Académie française anoblit pour faire classe en nénu**ph**ar ph en 1935 et qui cohabite avec nénufer f depuis 1990.

J'admets volontiers le d muet de retard qui fait retarder, flemmard car flemmarder, alors pourquoi pas de d à bazar qui fait pourtant bazarder et l'absence de t à piano qui fait pianoter. J'en passe et des meilleurs ! Pourquoi au singulier coupe-ongles ongle prend un s et coupe-jarret, jarret n'en prend pas quand nous ne coupons qu'un ongle ou un jarret à la fois ?

Le Cardinal de Richelieu, créateur de l'Académie française, chargea l'institution de fixer et normaliser notre langue. Ces messieurs eurent alors cette idée folle d'orthographier différemment les homonymes d'où l'inflation des sons en O ; il y en aurait treize\*\*, que nous retrouvons dans : s o t sot, saut, seau et sceau. La phrase « *les poules du couvent couvent* » ne pose aucun problème de compréhension à l'oral mais elle peut être surprenante à la lecture car composée de deux mots de sens différent qui s'écrivent pareillement en toute logique !

Grâce aux moyens modernes de communication, nous découvrons l'écriture électronique qui nous évite les affres de l'orthographe subies par nos aînés. L'orthographe scolaire devient ainsi du vieux français avant l'heure... Déjà Favre de Vaugelas (1585-1651) plaidait pour l'évolution naturelle de l'orthographe d'usage et Voltaire au siècle des Lumières considérait que l'orthographe ne le concernait pas : elle n'était qu'une affaire d'imprimeur.

Je me réveillai abasourdi pour vous compléter deux vers de *L'Art poétique* de Boileau:

*Ce qui se conçoit bien s'exprime clairement  
Et les mots pour le dire arrivent aisément  
Et ils s'orthographient très raisonnablement.*

Brétignolles le 3 mars 2026.

Pierre.

---

\*cf. : Son livre : Zéro faute – L'orthographe, une passion française (2009).

\*\*o, ot, ots, os, ocs, au, aux, aud, auds, eau, eaux, ho, oh. Paradoxalement l'eau n'a pas d'o !